métropole

LE MAGAZINE #77 FÉV.-MARS 2019

www.angersloiremetropole.fr

Déplacements | Déchets | Alimentation

Faciliter votre quotidien

angers loire métropole
communauté urbaine

EDITO

Inventer notre avenir

PHILIPPE NOISETTE

En décembre dernier, nous avons lancé notre projet de territoire intelligent.

Ce jour-là, c'est une volonté et une ambition collectives qu'ont exprimées à l'unanimité les 101 élus d'Angers Loire Métropole. Tous, désormais, nous en sommes les ambassadeurs mais aussi les garants, parce que nous avons la conviction qu'il nous faut ensemble inventer notre avenir.

Comme le végétal, l'électronique est ancrée dans l'ADN de notre territoire, qui, depuis trois ans, accueille la Cité de l'objet connecté et affiche le label French Tech. La tenue à Angers en 2017 du World Electronics Forum et l'organisation du Global Forum en octobre 2019 confirment que ces racines sont profondes.

Angers Loire Métropole accueille à ce jour plus de 900 entreprises et 7000 emplois qui œuvrent dans l'électronique et le numérique, pour un chiffre d'affaires de 1,3 milliard d'euros. Nos filières de pointe se sont développées, notre enseignement supérieur est reconnu pour sa haute qualité et la réputation de nos établissements de recherche est une réalité.

Nous sommes aujourd'hui à un tournant de notre histoire, puisqu'il nous faut bâtir un Territoire intelligent qui nous fera dépasser le stade de l'expérimentation et entrer dans une nouvelle ère de développement. Avec le souci constant de la cohérence territoriale et de la concertation avec nos concitoyens.

Ce projet est aussi ambitieux qu'il est incontournable. Il répond à trois objectifs :

- économiser nos consommations et nos ressources pour accélérer l'indispensable transition écologique ;
- améliorer et proposer de nouveaux services aux habitants ;
- optimiser la gestion des services publics et de ses coûts de fonctionnement.

C'est le cœur du dialogue compétitif qui va s'ouvrir afin que nous puissions choisir l'opérateur qui nous accompagnera dans notre démarche.

Je profite de ce numéro de *Métropole* pour vous souhaiter une très belle et très bonne année 2019.

Christophe Béchu
Président d'Angers Loire Métropole

SOMMAIRE

03 I Actu
- Saveurs angevines au menu I 3
- Made in Angers : plus que jamais tourné vers l'emploi I 4
- Sébastien Château, taillé pour le KO I 5

06 I Le point
- Faciliter le quotidien

LE POINT MÉTROPOLE

Mieux se déplacer

Faciliter le quotidien

En agissant fortement sur la manière de mieux se déplacer, de mieux gérer les déchets et de mieux se nourrir, Angers Loire Métropole veut accompagner plus encore le quotidien des habitants de tout le territoire sur fond de transition écologique. Explications.

Augmenter la place du vélo dans les déplacements

Les bus roulent au biogaz dès 2020

L'exploitation du réseau des bus et tramway changera-t-elle de mains ?

Le chantier du tramway dans le bon timing

EN CHIFFRES

5 %

2,1

10 I L'événement
- 30 ans de premiers plans européens

12 I Communes
- Mûrs-Érigné : ça va encore chauffer ! I 12
- Beaucouzé : 35000 arbres au cœur des Nouveaux Échats I 13

14 I Visite guidée
- La Bohalle (Loire-Authion) : la douceur de vivre en bord de Loire

15 I À l'affiche
- Curiosités au château

Directeur de la publication : Christophe Béchu. **Directeur de la communication :** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias :** Gaël Maupilé. **Rédactrice en chef :** Nathalie Maire. **Rédaction :** Juliette Cottin, Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard. **Photo de Une :** Creative Corner / Éloïse Groussolle **Renseignements pôle média et diffusion :** 02 41 05 40 91, journal@angersloiremetropole.fr **Conception graphique :** Scoop Communication - 10534-MEP. **Photogravure/Impression :** Easycom Imaye. **Distribution :** Médiapost. **Tirage :** 67500 exemplaires. **Dépôt légal :** 1er trimestre 2019 **ISSN :** 1772-8347.

CHRISTOPHE MARTIN

Depuis trois ans, l'opération grand public Food'Angers accompagne le Salon des vins de Loire.

Saveurs angevines au menu

Début février, au cœur de l'opération grand public Food'Angers, le Salon des vins de Loire permettra aux professionnels d'apprécier les cépages de ce vignoble aujourd'hui salué pour son attrait touristique.

Dans le paysage des salons d'hiver, le Salon des vins de Loire d'Angers, qui se tiendra du 2 au 5 février au parc des expositions, continue de faire référence. L'an dernier, 9 000 visiteurs y sont venus pour découvrir l'offre remarquable du vignoble du val de Loire qui regroupe pas moins de cinquante appellations et une vingtaine de cépages majestueux comme le chenin, le sauvignon, entre autres. L'occasion de rappeler que le val de Loire s'est taillé la première place parmi les vignobles œnotouristiques pour la qualité de son accueil, au même titre que l'Alsace. S'y ajoutent cette année encore cinq salons axés sur les vins bio, naturels et biodynamiques.

L'un allant rarement sans l'autre, il était tout naturel pour le territoire angevin de mettre en valeur sa gastronomie et plus globalement son art de vivre.

Les amateurs de bonne chère peuvent déjà saliver à l'annonce du programme de la 3e opération Food'Angers. Quant aux novices, le menu 2019 aura de quoi les allécher, quel que soit leur âge. Du 1er au 10 février, 80 acteurs du territoire se mobiliseront autour d'une soixantaine d'animations grand public. Premier exemple avec l'atelier potage proposé aux plus jeunes par l'établissement de restauration collective (Éparc), au muséum des sciences naturelles, en marge de l'expo photos Hungry Planet ou encore avec le moment "Tartines et confitures" concocté par le centre communal d'action sociale d'Angers pour les seniors.

Soixante animations

Parmi les temps insolites, on peut noter la discussion publique entre l'auteur de BD Étienne Davodeau et le chef angevin Gérard Bossé. Y sera évoqué l'ouvrage à paraître chez Delcourt qui réunit les deux personnalités et sept autres dessinateurs. Mais aussi le procès fantaisiste et fictif de la biodynamie qui se tiendra au tribunal de Grande Instance ou encore une visite de la brasserie Belle de Maine à Bouchemaine, la découverte des épices à Terra Botanica, l'atelier "Soigner mes plantes avec les déchets de cuisine" chez Jane, rue Toussaint, les accords rhum-Cointreau au Carré Cointreau ou encore la diffusion aux 400 Coups du film de Christian Vincent, *Les Saveurs du palais*, en présence de l'ancien sommelier de l'Élysée, Guillaume Joubin. ■

Tous Food'Angers

La 3e édition de Food'Angers dédiée aux vins de Loire et à la gastronomie proposera une soixantaine d'animations à Angers et dans l'ensemble du territoire. Ceci grâce à la mobilisation des acteurs locaux, qu'ils soient restaurateurs, vignerons, artisans, commerçants, associations… Toute la programmation est à découvrir sur www.foodangers.fr

Made in Angers : plus que jamais tourné vers l'emploi

LÉONARD DE SERRES / ARCHIVES

160 entreprises et une quinzaine de secteurs d'activité à découvrir du 19 février au 16 mars.

Mi-février, Made in Angers revient pour sa 20e édition. Qualifié de tourisme économique à ses débuts, l'événement est aujourd'hui considéré comme un outil complémentaire d'information sur les métiers et le marché du travail. Si des "focus métiers" permettent chaque année aux plus jeunes, aux scolaires et aux particuliers de découvrir le quotidien d'un journaliste, d'un menuisier, d'un ingénieur en environnement ou en biologie…, une vingtaine de visites d'entreprises qui recrutent sera spécifiquement réservée aux chercheurs d'emploi. Un axe qu'Angers Loire Métropole a développé dans le cadre d'un partenariat avec Pôle Emploi et le groupe Anjou de l'association nationale des directions de ressources humaines.

Pour cette 20e édition, 160 sites, répartis dans le territoire, proposeront de découvrir l'envers du décor. Plus largement, la programmation s'étend à une quinzaine de secteurs d'activité parmi lesquels l'agroalimentaire, le transport, les métiers d'art, le commerce et la distribution, la culture et le tourisme, la santé, le végétal et l'agriculture… ■

Réservations sur www.madeinangers.fr ou au 02 41 23 50 01. Tarifs, de 3 à 6 euros.

1 600 postes à pourvoir le 15 mars

La 10e édition du Forum pour l'emploi se tiendra le vendredi 15 mars, au parc des expositions d'Angers. L'occasion pour le public, et notamment les personnes à la recherche d'un emploi, de venir proposer leurs compétences en direct, sans les filtres du CV et de la lettre de motivation. Aldev et Pôle Emploi y annoncent d'ores et déjà la présence de près de 200 entreprises avec 1 600 postes à pourvoir. Le forum se tiendra non-stop de 9 h 30 à 16 h 30.

Inscriptions sur www.angers.tagemploi.com

LE SAVIEZ-VOUS ?

Deux nouvelles… communes nouvelles

Depuis le 1er janvier, l'agglomération compte deux nouvelles communes nouvelles : **Rives-du-Loir-en-Anjou**, résultant du regroupement de Soucelles et Villevêque, et **Saint-Léger-de-Linières**, fusion de Saint-Léger-des-Bois et Saint-Jean-de-Linières. Puisque la loi instituant la création des communes nouvelles interdit toute création un an avant les élections municipales, ces deux fusions seront donc les dernières jusqu'en 2020 sur le territoire angevin. Angers Loire Métropole compte désormais cinq communes nouvelles regroupant 16 communes avec Verrières-en-Anjou, Longuenée-en-Anjou et Loire-Authion.

EN BREF

NUMÉRIQUE

5e Opération Renard

Angers Technopole a ouvert le recrutement de sa 5e promo de l'accélérateur Opération Renard. Depuis quatre ans, 30 start-up ont été accompagnées. En février, huit seront sélectionnées par un jury de professionnels, membres de l'écosystème Angers French Tech, et bénéficieront d'un accompagnement intensif pendant six mois. Les porteurs de projet numérique peuvent candidater jusqu'au 27 janvier. www.operationrenard.fr

CONCERTATION

Règlement local de publicité

Les réunions dédiées au règlement local de publicité se tiendront à Saint-Barthélemy-d'Anjou, le 23 janvier à 18 h 30, à l'espace Pierre-Audouys ; à Beaucouzé, le 28 Janvier à 19 h, à la Maison de la culture et des loisirs (MCL), et à Angers, le 29 janvier à 18 h 30, à Angers Loire Métropole (83, rue du Mail). www.angersloiremetropole.fr

Plan local d'urbanisme intercommunal

Les réunions de concertation liées au PLUi se tiendront à Angers, le 5 février, à 18 h 30, à Angers Loire Métropole (83, rue du Mail) ; à Longuenée-en-Anjou, le 6 février, à 18 h, salle Jean-Luc-Gaboriau et à Loire-Authion, le 12 février, à 20 h, à l'espace Séquoia de Corné.

Découvrir les métiers du bâtiment et des travaux publics

THIERRY BONNET

D'ici à 2022, 150 chantiers vont continuer d'animer le territoire et parmi ceux-ci des opérations d'envergure comme la réalisation des lignes B et C du tramway, la rénovation urbaine de Belle-Beille et Monplaisir, la construction d'un boulodrome et d'un club-house pour le Sco rugby au parc des sports de la Baumette, les réalisations "Imagine Angers"... Pour les entreprises locales du bâtiment et des travaux publics, l'heure est venue d'anticiper les recrutements à venir. Pour les habitants, les jeunes et les chercheurs d'emploi notamment, c'est une opportunité. Les 1er et 2 mars, les entreprises locales se mobiliseront auprès d'Aldev, la fédération française du bâtiment, la fédération régionale des travaux publics, la CAPEB, Pôle Emploi et l'AFPA, place du Ralliement à Angers, pour accueillir le public. Les chercheurs d'emploi sont plus particulièrement attendus le vendredi pour découvrir les métiers qui recrutent actuellement et dans les mois à venir. Les parcours de formation et d'intégration dans les entreprises y seront expliqués.

Les 1er et 2 mars, de 10 h à 18 h, place du Ralliement à Angers.

Sébastien Château, taillé pour le KO

Hors du commun Sébastien Château ? Voyons plutôt : 119 kg, 1,83m, le boxeur ne se contente pas d'être multi-champion du monde de full contact*, il est aussi à la tête de sa société "Empreinte moi", coach au sein de son autre société "Boxe and Change", à la tête d'associations comme l'American Boxing Club...

Une énergie sans borne pour ce (presque) quinquagénaire qui a raccroché les gants à l'automne dernier sur un KO magistral après... 1'40'' de combat. Premier round. Rideau ! Non content d'avoir remporté ce titre de champion du monde haut la main, il décroche quinze jours plus tard la coupe du monde en Autriche. Une manière imparable de quitter la compétition après une vie sportive et personnelle menée au combat. Adepte de Bruce Lee, Sébastien est encore très jeune quand il choisit la boxe chinoise... et la couture, *"plutôt que l'anglais"*, comme option en 6e. Trente-cinq ans plus tard, le voici multi-médaillé dans un sport *"poings et pieds"* et aux commandes de son entreprise spécialisée dans la confection de chemises sur mesure pour homme et femme. *"J'avais du mal à trouver des vêtements adaptés à mon gabarit. D'où l'idée de devenir tailleur."*

Cet argument a touché les sportifs. Depuis footballeurs, nageurs, judokas... lui font confiance, de même que des chefs d'entreprise angevins comme Nicolas Bécam, le Groupe La Boucherie, Favre d'Anne, qui lui ont confié la ligne vestimentaire de leurs équipes.

DR

Multi-champion de full contact et chef d'entreprise.

La sensibilité dans le creux de ses gants, c'est cela aussi la recette de Sébastien Château. *"La vie ne m'a pas toujours souri, je m'en suis sorti grâce au sport."* Une leçon que le coach partage chaque semaine avec une quarantaine d'élèves adultes venus se défouler. *"Le full contact demande un engagement physique et moral total. On y apprend à gérer son stress, à régler des situations de conflit, à ne rien lâcher et à améliorer la confiance en soi"*, conclut-il. ■

**Champion du monde WFMC de full contact, catégorie Master, le 28 octobre dernier et vainqueur de la coupe du Monde, le 11 novembre en Autriche.*

Faciliter le quotidien

En agissant fortement sur la manière de mieux se déplacer, de mieux gérer les déchets et de mieux se nourrir, Angers Loire Métropole veut accompagner plus encore le quotidien des habitants de tout le territoire sur fond de transition écologique. Explications.

En avril dernier, Christophe Béchu et la directrice régionale de GrDF Christelle Rougebief inauguraient l'unité de traitement et d'injection de biogaz, lequel est produit à partir des boues de la station de la Baumette.

THIERRY BONNET / ARCHIVES

"*Les défis environnementaux et climatiques sont gigantesques, il y a donc urgence à faire évoluer collectivement nos comportements tout en continuant de répondre aux besoins quotidiens des habitants.*" Cette déclaration du président Christophe Béchu sonne comme une feuille de route pour 2019.

Cette impulsion se traduit déjà par une stratégie globale de transition écologique déployée à l'échelle du territoire, notamment axée sur le recours aux énergies propres. "*Nous voulons aller beaucoup plus loin et changer de braquet en agissant fortement sur trois champs qui sont les nôtres*", poursuit le président.

Ces champs, quels sont-ils ? Mieux prévenir les déchets, encore et toujours, pour faire baisser leur volume de manière significative ; mieux se déplacer au quotidien au profit du vélo et des énergies propres, comme le gaz naturel pour les futurs bus ; mieux se nourrir enfin en s'appuyant sur les filières locales. Voici les trois domaines qu'Angers Loire Métropole investira fortement cette année. Si les deux premiers ne sont pas nouveaux pour les habitants, l'élaboration d'un Projet alimentaire territorial constituera en revanche la grande nouveauté.

Il s'agira alors de structurer l'offre alimentaire de proximité, de rapprocher les acteurs locaux (producteurs, consommateurs, distributeurs…), de favoriser les filières alimentaires de qualité en veillant à ce qu'elles soient accessibles à tous. En plaçant la question alimentaire au cœur de son action publique, Angers Loire Métropole s'apprête à aller beaucoup plus loin qu'il n'y paraît. "*En préservant cette proximité, nous allons préserver les espaces agricoles, lutter contre le gaspillage alimentaire et répondre à des enjeux sociaux, économiques et environnementaux loin d'être neutres*", annonce Christophe Béchu. ■

Augmenter la place du vélo dans les déplacements

"On ne peut plus penser aménagements sans penser mobilités." C'est le vice-président aux Mobilités et aux déplacements, Bernard Dupré, qui l'affirme. Sur ces sujets, jamais la feuille de route d'Angers Loire Métropole n'aura été aussi stratégique et ambitieuse.
Ambitieuse puisqu'en marge de la construction des lignes B et C du tramway, la collectivité va y joindre un plan Vélo.
"Notre objectif est d'augmenter la part modale du vélo de 5 %, voire davantage, d'ici à 2027. Cela n'a l'air de rien, mais à l'échelle d'un territoire aussi vaste que le nôtre, c'est beaucoup, et nous pouvons nous satisfaire de ne pas partir de rien."
En effet, le réseau cyclable se chiffre déjà à 450 km dans le territoire, dont la moitié sur la seule ville d'Angers.
Présenté au printemps, le plan Vélo visera trois grands objectifs. Améliorer le réseau cyclable pour permettre les déplacements domicile-travail en créant des voies pénétrantes, sécurisées tout en remédiant aux discontinuités.
Deuxième objectif : sensibiliser et former à la pratique du deux-roues, notamment les enfants de CM2 avant leur entrée en sixième. Enfin : élargir l'offre liée à la pratique du vélo (stationnements sécurisés, arceaux, consolidation du service angevin VéloCité, etc.). ■

THIERRY BONNET

Le plan Vélo visera notamment à structurer et sécuriser les grands itinéraires cyclables de l'agglomération et à accompagner la pratique du vélo.

Les bus rouleront au biogaz dès 2020

Dès 2020, la moitié des bus neufs du réseau roulera au gaz naturel. La flotte sera remise à niveau progressivement. Pour accompagner la transition énergétique et coller à sa stratégie sur les nouvelles énergies, la collectivité a renouvelé sa confiance à Scania France qui livrera les nouveaux véhicules entre 2020 et 2022.

L'exploitation du réseau des bus et tramway changera-t-elle de mains ?

Le contrat qui lie Angers Loire Métropole à Keolis pour l'exploitation du réseau de transports en commun (tramway et bus) prendra fin en juillet. Dans le cadre du marché d'appel d'offres, deux candidats sont en lice. Angers Loire Métropole souhaite notamment augmenter la part des déplacements en transport collectif ainsi que les cadences et les capacités de transport sur les lignes les plus fréquentées.

Le chantier du tramway dans le bon timing

À la rentrée 2020, la ligne A du tramway sera déviée à partir de la place Molière, à Angers, vers les boulevards Ayrault et Carnot pour rejoindre la station Foch-Maison Bleue. Le tronçon en cours de construction entre Saint-Serge et le boulevard Foch sera terminé d'ici à fin 2019 pour sa partie centrale. Le 21 janvier, le conseil communautaire a acté la consultation relative à l'achat de 18 nouvelles rames.

EN CHIFFRES

5 %

L'objectif que se fixe Angers Loire Métropole pour augmenter le nombre de déplacements à vélo à l'échelle du territoire, et notamment dans le cadre des déplacements domicile-travail. En 2012, la part du vélo représentait 3,1 % des modes de déplacements utilisés.

2,1

En kilomètres, la distance que les cyclistes pourront parcourir sur le deuxième tronçon des boucles vertes qui reliera la rue Joliot-Curie à Saint-Barthélemy-d'Anjou à la rue du Grand-Montrejeau à Angers, le long de l'ancienne voie ferrée.

Diminuer la production des déchets

Le vice-président en charge des Déchets, Jean-Louis Demois, est catégorique. *"Depuis sept à huit ans, le volume de nos déchets stagne avec près de 500 kg par an et par habitant. Pourtant, en parallèle, les chiffres montrent que nous trions plus. Il devient donc urgent de réenclencher une baisse des volumes de nos déchets ménagers."*
Moins 3 %, c'est l'objectif que se fixe la collectivité dans les trois années à venir.

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Un habitant produit encore en moyenne 500 kg de déchets par an dans l'agglomération.

Les déchets sont aussi des ressources

Pour répondre à l'enjeu posé par la loi sur la transition énergétique, aucune piste ne sera écartée et la règle des 4R – réduire, réutiliser, recycler, réparer – sera amplifiée. *"Notre marge de progrès se situe sur le compostage et le broyage des végétaux, entre autres. Ces tailles doivent être perçues comme des ressources pour nos jardins, et non plus seulement comme des déchets."* Si les habitants de l'agglomération font figure de bons élèves en matière de tri, c'est sur la qualité que les efforts doivent être maintenus. Pour cela, des campagnes de porte-à-porte sont opérées par les agents de la collectivité tout au long de l'année. Pour aller plus loin, Angers Loire Métropole a contractualisé avec l'Ademe, en vue de développer l'économie dite circulaire. *"Il s'agit de créer des synergies entre les entreprises sur divers flux comme les déchets, les matières, les ressources, l'énergie, les déplacements…*, souligne l'élu. *C'est l'histoire du cercle vertueux. Si untel n'a plus besoin de ses palettes, le voisin les récupère pour les réutiliser et ainsi de suite…"* L'écologie industrielle et territoriale mobilisera, dès ce début d'année, Aldev, l'agence de développement économique d'Angers Loire Métropole, la chambre de commerce et d'industrie et la chambre de métiers. *"Le meilleur déchet restant celui qui n'existe pas, nous devrons tous tendre collectivement vers le zéro déchet, ce sera l'un de nos gros chantiers"*, conclut Jean-Louis Demois. ■

EN CHIFFRES

15

En kg, le volume de déchets que chaque habitant de l'agglomération devra produire en moins, d'ici à 2021, ce qui correspond à une baisse du volume global de 3 %.

18 %

La proportion des déchets faisant l'objet d'un refus à leur arrivée au centre de tri. Pour cause, la présence de textile, verre, mouchoirs en papier, essuie-tout… Rappel : les emballages plastiques (pots, bouteilles, barquettes…) vont au tri à la condition qu'ils soient propres.

Vers un nouveau centre de tri

À terme, quatre nouveaux pôles d'activité seront développés sur les 11 ha qu'occupe Biopole à Saint-Barthélemy-d'Anjou. La réindustrialisation du site passera en effet par la création d'un centre de désemballage des bio-déchets, opérationnel dès février. S'y ajouteront une entité pour la transformation de combustibles solides de récupération, une unité dédiée à la production d'électricité et, enfin, un centre de tri. Celui-ci ouvrira à l'automne 2021 et occupera 8 000m² de bâtiments. L'enjeu de ce centre sera, après tri, de rediriger les déchets vers des filières de réemploi.
Le centre sera dimensionné pour traiter les déchets de 600 000 habitants sur les 800 000 habitants que compte le département. Pour cela, une société publique locale (SPL) réunissant Angers Loire Métropole et les intercommunalités voisines du Segréen, du Baugeois et du Saumurois a été créée en décembre. Un marché de performance sera mis en place et attribué fin 2019 en vue de déléguer à un groupement unique la conception, la construction et l'exploitation du futur centre de tri, où une trentaine d'emplois sera créée.

Placer l'alimentation au cœur de l'action publique

Une étude menée en 2017 le montre. Pour son "potentiel agricole", Angers arrive en tête, juste après Avignon et à égalité avec Nantes. Cet atout sera affiché dans le Projet alimentaire territorial qu'Angers Loire Métropole présentera courant 2019. De quoi s'agit-il ? *"D'un outil qui permettra de structurer une offre alimentaire de proximité, de soutenir les initiatives locales et d'en impulser de nouvelles, de favoriser des filières alimentaires durables, de qualité et surtout accessibles à tous au quotidien,* explique Franck Poquin, vice-président en charge de l'Énergie, de l'agriculture et du développement durable. *Notre rôle sera de mettre acteurs et partenaires du territoire en réseau, comme les producteurs, distributeurs, transformateurs, consommateurs-citoyens."* L'alimentation pourrait-elle ainsi devenir un axe structurant de l'action publique ? *"Dès lors que nous répondons à des enjeux sociaux, environnementaux, économiques et en lien avec la santé, oui. Cela passe par la consolidation des filières, la préservation des espaces agricoles, la lutte contre le gaspillage alimentaire…"*, poursuit l'élu. De nombreuses politiques publiques sont déjà concernées par le Projet alimentaire territorial issu de la loi d'avenir pour l'agriculture de 2014.

Préserver les espaces agricoles

Exemple avec le soutien d'Angers Loire Métropole à la création de labels comme "L'Éleveur et l'oiseau" dédié au bœuf des Basses Vallées angevines. Exemple encore avec l'Établissement public angevin de restauration collective (Éparc) qui va continuer d'augmenter la part des produits locaux et bio dans l'assiette des scolaires. Le centre communal d'action sociale d'Angers aussi a fait de l'aide alimentaire un axe majeur avec les Filets solidaires ou encore en soutenant le restaurant solidaire et d'insertion, Resto-Troc. *"La collectivité s'implique dans la préservation des espaces de production à l'image de la création de la zone agricole protégée Sainte-Gemmes/Les Ponts-de-Cé,* rappelle Franck Poquin. *Idem avec notre Plan local d'urbanisme (PLU) qui a pris l'engagement de baisser de 30 % la consommation des espaces agricoles, forestiers et naturels par rapport au précédent PLU."* ■

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Structurer une offre alimentaire de proximité et qui soit accessible à tous : c'est l'un des enjeux du Projet alimentaire territorial d'Angers Loire Métropole.

Du producteur au consommateur

Avant d'élaborer son Projet alimentaire territorial, Angers Loire Métropole a procédé à une enquête dès 2017 en lien avec la chambre d'agriculture. Les résultats enrichiront le projet final sur différents aspects. Un état des lieux a également permis, l'an dernier, de lister les opérations déjà existantes favorables au rapprochement entre les producteurs et les consommateurs locaux. On y apprend qu'Angers affiche la meilleure couverture en bio des villes de plus de 150 000 habitants avec 12 magasins spécialisés, que le territoire compte 11 associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap) mais aussi 39 marchés, dont un bio et un de petits producteurs dans le centre-ville d'Angers, 2 drive-fermiers, des sites de vente directe, un site de vente-cueillette et plusieurs magasins de producteurs comme à Beaucouzé et à Saint-Sylvain-d'Anjou, lequel s'inscrit dans un partenariat avec un magasin de la grande distribution.

EN CHIFFRES

90 %

Une étude menée sur 100 aires urbaines montre que le territoire périurbain angevin peut "en théorie" couvrir plus de 90 % de ses besoins alimentaires *(Utopies, 2017).*

27 000

En euros, le montant qu'Angers Loire Métropole a décroché dans le cadre de l'appel à projet Région-Ademe-direction régionale de l'Agriculture et de la forêt (Draaf) pour l'aider à mener son Projet alimentaire territorial.

120

Le nombre de projets alimentaires territoriaux que l'État soutient pour 5 millions d'euros. Les quatre priorités nationales étant la justice sociale, la préservation de l'environnement, le soutien à une économie de proximité et la garantie d'une alimentation durable, de qualité et accessible.

30 ans de premiers plans

Costa-Gavras, Cédric Kahn, Michael Dudok de Wit…, le festival dédié aux premiers plans européens revient à Angers pour ses 30 ans avec son lot de découvertes, d'émotions et de rétrospectives. Du 25 janvier au 3 février, au Quai, au Grand-Théâtre et dans les salles obscures de la ville.

L'affiche du festival inspirée de *Z*, film du réalisateur Costa-Gavras, invité de Premiers Plans.

Le réalisateur néerlandais Michael Dudok de Wit présidera le jury courts-métrages.

L'ascension des chiffres de fréquentation en dit long sur l'aura du festival Premiers Plans (85 000 entrées en 2018). Chaque début d'année, il revient avec son lot de surprises, d'émotions, de rencontres, de vedettes, loin, très loin du star-système. *"Comme me l'a dit un jour Lambert Wilson : le festival de cinéma d'Angers est le plus intéressant que je connaisse"*, se remémore l'adjoint au maire d'Angers en charge de la Culture, Alain Fouquet. Jeanne Moreau ne disait pas autre chose lorsqu'elle parlait de *"l'anti-Cannes"*. Une signature qui vaut à Premiers Plans une reconnaissance insoupçonnée dans le milieu cinématographique professionnel. À Angers, on vient un peu comme on est. Raison pour laquelle acteurs et réalisateurs aiment y participer et cultiver une proximité avec le public. Cette année, ils seront une centaine de jeunes réalisateurs venus des quatre coins de l'Europe à y présenter leurs premiers courts ou longs-métrages. Pour aboutir à cette sélection serrée, 2 500 films ont été visionnés. *"Le fait que l'Europe soit soumise à de grands problèmes n'est sans doute pas étranger à cette vitalité cinématographique"*, souligne le président du festival, Jérôme Clément. Les migrants, les crises économique et politique seront ainsi souvent au générique des œuvres en compétition. La rétrospective dédiée à Costa-Gavras n'en aura que plus de

2 500
Le nombre de films visionnés pour faire la sélection officielle 2019 (100 films en compétition).

6 000
Le nombre de films présentés en 30 ans.

15 000
Le nombre de professionnels accueillis depuis 1989 : réalisateurs, acteurs…

170 000
En euros, le montant des prix décernés aux lauréats par les jurys et le public pour les courts et longs-métrages français et européens, les films d'école (courts métrages), les Plans animés et les films hors compétition comme Figures libres, Plans suivants, Air numérique, Panorama Fémis et les Courts des petits.

européens

Le metteur en scène Cédric Kahn sera président du jury longs-métrages, près de trente ans après être venu présenter son premier film à Angers.

sens. Lui qui, en dix-huit films, a passé son temps à s'engager derrière la caméra, au service d'un cinéma citoyen et de conscience.

Une rétrospective consacrée à Costa-Gavras

Présent quatre jours à Angers, le réalisateur français, d'origine grecque, constituera à lui seul un véritable événement. *"Aux États-Unis, c'est un maître. Il a inventé le modèle du thriller politique et judiciaire qui a préfiguré la vague de cinéma politique américain des années 70,* rappelle Claude-Éric Poiroux, délégué général et fondateur du festival. *En cours de tournage, son prochain film traitera d'ailleurs de la crise financière grecque vécue de l'intérieur par le ministre des Finances de l'époque, Yanis Varoufakis."* L'autre événement s'appelle Cédric Kahn. Une sorte de retour aux sources pour celui qui, en 1992, présentait à Angers son premier long-métrage, *Bar des rails.* Cédric Kahn revient cette fois dans le rôle de président du jury longs-métrages après avoir réalisé une dizaine de films marquants. Il est notamment l'auteur de *L'Ennui* avec Charles Berling et Arielle Dombasle, *Les Regrets* avec Valeria Bruni-Tedeschi et Yvan Attal, ou encore *Vie sauvage* avec Mathieu Kassovitz. Plus récemment, le public se souvient sûrement aussi de lui comme acteur dans le film de Xavier Beauvois, *N'oublie pas que tu vas mourir,* dans *L'Économie du couple* de Joachim Lafosse ou encore dans la série TV *Dix pour cent.* Ironie du sort, dans son prochain film *Joyeux Anniversaire*, il fait tourner Catherine Deneuve, une autre fidèle de Premiers Plans, présidente du jury longs-métrages, l'an dernier. ■

Programmation complète sur www.premiersplans.org

LE FESTIVAL EN BREF

Courts-métrages

Le réalisateur néerlandais Michael Dudok de Wit présidera le jury courts-métrages. L'occasion de voir ou revoir ses longs-métrages comme *La Tortue rouge* nominé aux Oscars pour les films d'animation et primé à Cannes en 2016. Le réalisateur a reçu l'Oscar du Meilleur Court-métrage d'animation en 2000 pour *Père et fille* et le César du Meilleur Court-métrage en 1994 pour *Le Moine et le poisson.*

Les hommages

La filmographie de Corneliu Porumboiu, réalisateur très actif du nouveau cinéma roumain des années 2000, sera mise à l'honneur ainsi que Maren Ade et Valeska Grisebach. En trois films chacune, ces deux Allemandes incarnent déjà la Nouvelle Vague allemande.

Avant-premières

Sur les cinq films présentés en avant-première, deux sont français : *Funan*, le premier long-métrage d'animation de Denis Do qui se déroule au Cambodge pendant le régime des Khmers rouges et *P.E.A.R.L*, le premier long-métrage d'Elsa Amiet, assistante réalisatrice sur des films de Noémie Lvovsky, Mathieu Amalric…

Ça tourne à la Roseraie

Les 2 et 3 février, 200 personnes composeront l'équipe de tournage ou joueront le rôle de comédiens ou figurants au centre Jean-Vilar à la Roseraie, à Angers, à l'occasion d'un tournage conduit par le réalisateur Julien Bossé.

JULIE ORTIZ

"Piment, langue d'oiseau" présentera son spectacle jeune public Rond-Rond.

Mûrs-Érigné

Ça va encore chauffer !

Du 18 au 24 février, le festival "Ça chauffe" s'annonce riche avec une vingtaine de spectacles, pour 26 séances, dans des genres différents comme le théâtre, le spectacle visuel, le conte, les marionnettes, la danse, la musique, le spectacle de clown… Tous les publics peuvent y trouver leur compte avec des représentations en journée et en soirée. Le festival reste unique en France puisqu'il a la particularité d'être co-organisé par une quarantaine de compagnies professionnelles regroupées dans le SAAS – comme Structures Artistes Associés Solidaires – en lien avec la commune et le centre Jean-Carmet. ■

Programmation et réservations sur www.festival-chauffe.fr

EN BREF

Avrillé

LE CAFÉ PROCHE DES AIDANTS

Le CLIC Outre-Maine dédié à l'accompagnement des personnes âgées tient ses "cafés proches des aidants" chaque 2e jeudi du mois, de 14 h 30 à 15 h 30. Prochaines rencontres, le 14 février sur le thème du rire pour se détendre avec l'intervenante en yoga du rire, Chloé Gaglione ; puis le 14 mars avec la psychologue Delphine Remignon pour aborder le couple et son intimité. 5, rue René-Hersen. Tel. : 02 41 05 11 08

Les Ponts-de-Cé

EXPOSITION "TOUS LES MÉTIERS SONT MIXTES"

"Femmes ici et ailleurs" propose l'exposition photos "Tous les métiers sont mixtes" visant à lutter contre les stéorotypes et à promouvoir la liberté des choix des métiers. À Rives d'art, jusqu'au 10 mars.

Les Ponts-de-Cé

Sécuriser la circulation vers Angers

Angers Loire Métropole engage d'importants travaux de voirie au nord des Ponts-de-Cé pour faciliter les déplacements vers Angers. À terme, les aménagements permettront de fluidifier le trafic dans les deux sens et de favoriser l'accès direct aux cliniques. Le projet global permettra de rejoindre la direction de Cholet à partir de la rue David-d'Angers et de sécuriser notamment le carrefour Guinel/Chemin des Trois-Paroisses, surchargé aux heures de pointe. Deux giratoires seront aménagés : l'un à Angers sur l'avenue de Lattre-de-Tassigny, l'autre au carrefour Guinel/Chemin des Trois-Paroisses. Une desserte à double sens les reliera. À noter également l'aménagement de voies cyclables et de voies de bus en site dédié sur le pont afin d'assurer la continuité du cheminement vélo entre les deux villes. Depuis le début de l'année, la circulation fait l'objet d'une déviation, rue David-d'Angers. Angers Loire Métropole profite de ces aménagements pour reprendre les réseaux souterrains d'eaux usées et d'eau potable. Cette première phase de travaux va courir jusqu'en juillet. Quant aux travaux de voirie et aux aménagements paysagers, ils se tiendront de mai à décembre, pour un coût de 3,5 millions d'euros au total. ■

Beaucouzé

35 000 arbres au cœur des Nouveaux Échats

Recréer une forêt, c'est la nouvelle étape que vient de franchir le quartier "laboratoire" des Nouveaux Échats. "La forêt qui pousse" s'inscrit dans l'expérimentation visant à créer un territoire bas carbone et, plus largement, dans le programme de recherches national pour lequel la commune a été sélectionnée voici trois ans. Noisetiers, aubépine, chênes pédonculés, charmes, merisiers, prunelliers… À terme, 35 000 plants d'essences forestières auront pris racine au cœur des Nouveaux Échats. Rien de moins. Début décembre, la commune invitait ainsi tous ses habitants à faire un geste pour la biodiversité en venant planter un arbre dans cette "Forêt qui pousse". Une fois terminé, ce nouveau quartier s'étendra sur 25 ha et comptera plus de 500 logements, mixant les formes urbaines et favorisant la mixité sociale et générationnelle, de la maison individuelle à l'appartement en immeuble, en passant par des petits collectifs s'insérant dans la forêt. Les enjeux ne sont pas minces. Au terme de sa mission d'expérimentation, Beaucouzé pourra affirmer avoir participé à l'évolution des réglementations thermiques nationales, entre autres avancées. Les objectifs sont ambitieux et collent à l'urgence de faire chuter la consommation des énergies et les émissions de gaz à effet de serre. Pour y parvenir, tout y passe : de la conception des bâtiments aux manières de se déplacer jusqu'à son travail, jusqu'à l'école… Le tout en mode collaboratif avec la population, les entreprises, les aménageurs, les bailleurs sociaux…. *"La création d'une forêt participe à cette expérimentation car au-delà des bâtiments bas carbone, les aménagements sont autant de leviers propres à engager notre territoire dans la lutte contre le réchauffement climatique"*, précise Gérard Nussmann, adjoint à l'Urbanisme, à l'environnement et aux déplacements. ■

JEAN-PATRICE CAMPION

Le 1er décembre, les habitants étaient invités à planter les premiers arbres.

Écouflant

INTERVIEW

Odile Pichon
adjointe à la Vie culturelle

Fabrice Dumenieu
régisseur et programmateur

PHILIPPE NOISETTE

Quelle orientation avez-vous choisie pour la programmation de la salle de spectacle le Vallon des Arts ?
Nous entamons la 2e année de programmation pour cette salle. Nous avons décidé de nous tourner principalement vers la chanson française, une orientation souhaitée par la municipalité. Tous les choix sont faits de façon collégiale avec la commission culture.

Quels sont les spectacles programmés ?
Cette année, nous montons en gamme avec des artistes nationaux, à l'image de Feloche. En février, la chanteuse Karimouche et l'accordéoniste de jazz, Lionel Suarez, se produiront en duo. Nous aimons beaucoup cette artiste et son chant magnifique à la Édith Piaf. Ensuite, nous recevrons entre autres le groupe nantais La Gâpette et le bluesman américain Ike Cosse…

Quelle sera la régularité des spectacles ?
Il y a un spectacle chaque troisième vendredi du mois, mais quelques autres dates se glissent régulièrement en plus dans le programme. ■

Réservations en ligne sur www.francebillet.com ou www.ecouflant.fr
Tarifs, à partir de 6 euros pour les adultes.

La Bohalle (Loire-Authion)

La douceur de vivre en bord de Loire

PHILIPPE NOISETTE

La Bohalle, l'une des communes ligériennes de l'agglomération.

Face à la mairie, l'œuvre du sculpteur angevin Gari attire l'œil du visiteur, place de l'église. Le grand poisson, comme fraîchement sorti des eaux, brille sous le soleil. *"L'œuvre sera davantage valorisée lors du réaménagement de la place"*, indique Gabriel Freulon, maire de La Bohalle depuis 2011. Ce réaménagement urbanistique concerne essentiellement la route de la levée, avec pour objectif principal le ralentissement des voitures. *"La ligne droite génère pas mal d'excès de vitesse,* détaille l'élu. *Les riverains réclament des aménagements depuis des années."* Le conseil municipal va recevoir les premières propositions et ébauches en ce début d'année, sachant que la municipalité prévoit aussi d'enterrer les réseaux électrique et téléphonique. Au chapitre travaux, l'autre grand chantier concernera la rénovation de l'église, fermée au public depuis une dizaine d'années. *"Les travaux se font petit à petit. Dernièrement, le péristyle de l'entrée a été rénové."* Prochain objectif: la réfection du sol. L'autre édifice religieux du village, la chapelle de La Salette, est lui aussi en cours de rénovation. Édifié en 1891 par l'abbé Tranchant, qui a souhaité montrer sa reconnaissance à Notre-Dame-de-la-Salette à qui il attribuait sa guérison, le monument a été un lieu de pèlerinage fréquenté jusqu'à la Première Guerre mondiale. C'est un tout autre genre de pèlerins qui le visite désormais: l'été, les touristes suivant le circuit de la Loire à vélo y font en effet une halte en grand nombre. Circulant en contrebas de la levée, ceux-ci se baladent devant la chapelle et au lieu-dit Le Carrefour, où une crêpière ambulante s'est installée l'été dernier. *"On envisage pour la saison prochaine de proposer à d'autres commerçants de s'y installer. Nous réfléchissons aussi à emmener le flot des cyclistes sur la levée au niveau de la mairie et de l'église, afin de leur permettre d'admirer le fleuve entre La Daguenière et Saint-Mathurin-sur-Loire."* ■

PHILIPPE NOISETTE

La chapelle Notre-Dame-de-la-Salette est en cours de rénovation.

REPÈRES

POPULATION: 1 230 habitants
SITUATION: 20 min au Sud-Est d'Angers
À DÉCOUVRIR: le circuit de la Loire à Vélo, la chapelle de la Salette, la vue de la Loire avec l'île Sorin face à la levée
SITE INTERNET: WWW.LOIRE-AUTHION.FR

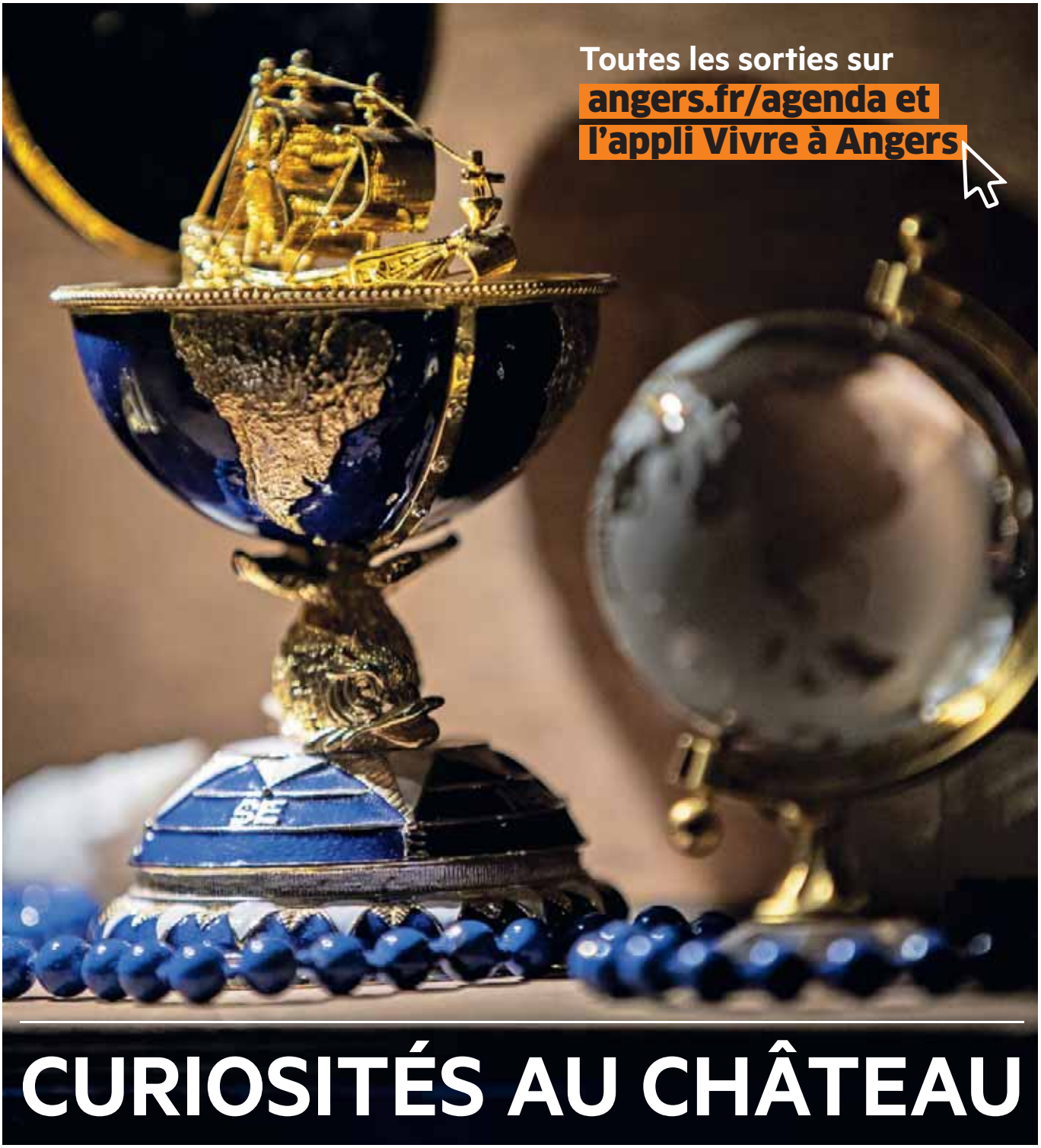
PHILIPPE NOISETTE

Gabriel Freulon, maire délégué de La Bohalle.

FRUITS ET LÉGUMES EN LIBRE-SERVICE

Dépourvue de commerces, la commune compense en tenant à disposition des habitants deux distributeurs en libre-service. L'un propose du pain, l'autre est plus original puisqu'il distribue des paniers de fruits et de légumes. Un modèle pioché en Allemagne par un producteur de La Daguenière, à l'origine de ce service. Un marchand de primeurs vient l'approvisionner régulièrement en denrées de saison.

PHILIPPE NOISETTE



CURIOSITÉS AU CHÂTEAU

THIERRY BONNET

Les ducs d'Anjou étaient de fabuleux collectionneurs. Louis Ier d'Anjou (1339-1384) possédait plus de 3000 objets rares et des tapisseries. On lui doit la commande de la *Tenture de l'Apocalypse*. Le roi René (1409-1480) avait quant à lui accumulé une incroyable collection de livres, d'œuvres d'art, d'armes, d'instruments scientifiques ou de musique, venus de contrées éloignées. C'est dans cette filiation que s'inscrivent "Les Chambres des merveilles", une exposition et autant de cabinets de curiosités à découvrir. Traversant la période de la fin du Moyen Âge au 19e siècle, ceux-ci foisonnent de planisphères, globes célestes, bijoux, coquillages, pierres précieuses, minéraux, statues, dragons, sirènes ou licornes… Visite magique garantie.

Jusqu'au 31 mars. Tous les jours, de 10 h à 17 h. www.chateau-angers.fr

FOOD' ANGERS

VINS DE LOIRE & GASTRONOMIE

01 ▶ 10 FÉVRIER

#FOODANGERS
FOODANGERS.FR

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ.

© Direction de la Communication et du Rayonnement - Angers / Angers Loire Métropole - Graphisme : H.Poulard

Food'Angers
vins de Loire & gastronomie

angers loire métropole
communauté urbaine

Angers